

INFO-EFS n°44

2^{ème} semestre 2003

- Editorial	p. 2
- Conseil Technique EFS	p. 3
Stages, enseignement et législation	
- Stage Initiateur en Crête	p. 5
- La pédagogie en spéléologie	p. 7
- La réglementation en CVL	p. 13
Technique, prévention et auto-secours	
- Un stock de matériel EFS en Franche Comté	p. 15
- Tests de matériel	p. 18
- La nouvelle Position Latérale de Sécurité	p. 21
- La nouvelle AFPS	p. 25
Sur le web...	
- La météo sur Internet	p. 26
- L'EFS sur la Toile - 2	p. 29
Infos diverses, documentation	
- Documentation pédagogique (juin 2003)	p. 32

Synthèse, mise en page : Philippe KERNEIS, Laurent MANGEL
Impression pages intérieures : Laurent MANGEL, Monique ROUCHON sur duplicopieur FFS
Couverture, reliure : atelier Jivaro

Couverture : Gouffre des Biefs Bousset, photo de Rémy Limagne
(stage Initiateur-Découverte, Doubs, août 2003)

EDITORIAL

Philippe KERNEIS

L'année 2003 se place dans la continuité : les aides 1 et 2 initiateurs par club et jeune initiateur ont été reconduites, ainsi que l'aide au développement des Ecoles Départementales de spéléologie. Cet investissement sur la formation a été mis en avant dans le rapport d'orientation voté par l'Assemblée Générale. La prévention est également le thème retenu pour les Journées d'Etude de l'EFS de novembre 2003.

Après la mise en place du brevet d'initiateur canyon par l'EFC, c'est notre commission Plongée, l'EFPS, qui a réformé son cursus en 2003. Grâce à la mise en commun de nos expériences, les trois écoles de la FFS présentent aujourd'hui des architectures homogènes. Rendez-vous est pris dès janvier 2004 pour continuer ces réflexions qui ne peuvent qu'enrichir le contenu de nos formations respectives.

D'autres dossiers suivent leur cours et devraient bientôt aboutir : la réforme du Brevet d'Etat de Spéléologie, la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) et la réglementation sur les Equipements de Protection Individuelle (EPI). Nous vous en tiendrons informés au fur et à mesure via les circulaires aux brevetés et le prochain numéro d'INFO EFS.

Il faut aussi signaler la publication d'un nouvel arrêté sur l'encadrement de la Spéléologie dans Centres de Vacances et de Loisir, qui reconnaît notre nouveau classement des cavités. Ce texte est reproduit et commenté dans ce numéro.

Côté direction EFS, nous avons été renforcé cette année par Emmanuel CAZOT, en charge du suivi des stages de formation personnelle, et tout récemment par Michel ISNARD. Michel reprend le suivi des formations scientifiques, que Stéphane JAILLET avait dû abandonner en devenant président de la commission scientifique.

A l'approche de la fin de l'Olympiade, notre direction évolue donc en douceur. Mais nous avons encore besoin de nouveaux collaborateurs pour le suivi des Actions Diverses d'Enseignement, le Groupe d'Etudes Techniques, les Publications. Et puis des correspondants départementaux ou régionaux manquent toujours à l'appel, d'autres voudront passer la main. Il est essentiel de disposer de relais pour faire passer la formation et l'information, et pour recueillir questions et suggestions.

Le prochain numéro d'INFO EFS qui paraîtra lors de l'Assemblée générale électorale de la fédération sera l'occasion de faire le bilan de quatre années de fonctionnement. Je vous invite à y participer largement en nous adressant des comptes-rendus d'activités de vos département et régions.

Je vous souhaite une bonne lecture et de belles explorations.

DIRECTION NATIONALE DE L'E.F.S.

Président :

KERNEIS Philippe

67 avenue Jean Jaurès, 92140 Clamart

Tél : 01.41.90.08.11

kerneis@magic.fr

Président Adjoint :

LIMAGNE Rémy

54 route de Pont de la Chaux, 39300 Châtelneuf

Formations d'initiateurs, Brevet d'Etat, Label EFS, site web EFS

Tél : 03.84.51.62.08 - 06.30.28.40.21

Fax : 03.84.51.63.88

limagne@club-internet.fr

Trésorier :

LECOQ Jean-Marc

141 route Nationale, 27310 St Ouen de Thouberville

Tél : 02.32.56.93.62

jean-marc.lecoq@wanadoo.fr

Autres membres :

CLEMENT Nicolas

Ecole publique, 39300 Châtelneuf

Formations de moniteurs

Tél : 03.84.51.60.74

niclement@wanadoo.fr

MULOT José

4 rue du Village, 80160 Thaix

Formation d'Instructeurs, CR activités des cadres

Tél : 03.22.55.01.85

jose.mulot@wanadoo.fr

CAZOT Emmanuel

Chemin de Griez, 38290 Frontonas

Stages de formation personnelle,

Tél : 04.74.94.70.39

emmanuelcazot@club-internet.fr

JOVIGNOT François

1 rue Bossuet, 21160 Marsannay la Côte

Représentant du Comité Directeur FFS

Tél : 03.80.52.83.97

francois.jovignot@wanadoo.fr

Chargés de mission :

ISNARD Michel

30 place aux Aires, 06130 Grasse

Stages scientifiques

Tél : 04.93.36.12.87

miisnard@airfrance.fr

HOLVOET Jean-Pierre

6 rue G. de Champeaux, 77720 Champeaux

Questions juridiques, commission du Brevet d'Etat

Tél : 01.60.69.97.50

jean-pierre.holvoet@libertysurf.fr

MANGEL Laurent

28 rue Delandine, 69002 Lyon

Correspondant EFS au siège fédéral

Tél : 04.72.56.35.76

ffs.lyon@wanadoo.fr

CORRESPONDANTS REGIONAUX DE L'E.F.S.

<p>CSR "A" : Ile de France Philippe Kerneis, 67 avenue Jean Jaurès 92140 Clamart 01.41.90.08.11 / kerneis@magic.fr</p>	<p>CSR "M" : Auvergne [interim] Olivier Siméon, 17 rue Principale 63730 Corent 04.73.92.83.34 / Olivier.simeon@eau-loire-bretagne.fr</p>
<p>CSR "B" : Bourgogne [interim] Robert Rouvidant, 122bis rue Mlle Bourgeois, 58000 Nevers 03.86.36.33.27 / robert.rouvidant@wanadoo.fr</p>	<p>CSR "N" : Centre Christophe Marceau, 14 rue André Gillet 28200 Châteaudun 06.82.29.17.25 / christomarceau@aol.com</p>
<p>CSR "C" : Rhône-Alpes Jean-Philippe Grandcolas, 7 pl Théodose Morel, 69780 Saint Pierre de Chandieu 04.72.48.03.33 / bbjpg@wanadoo.fr</p>	<p>CSR "P" : Franche-Comté Rémy Limagne, 54 route de Pont de la Chaux, 39300 Châtelneuf 03.84.51.62.08 / limagne@club-internet.fr</p>
<p>CSR "D" : Provence Evelyne Lluch, villa Madeleine, 125 chemin Bassans, 13360 Roquevaire 04.42.32.91.50 / evelyne.lluch@libertysurf.fr</p>	<p>CSR "Q" : Côte d'Azur David Hiou-You, CDS83, l'Hélianthe, rue Ollivier la Rode, 83000 Toulon 04.94.31.29.43</p>
<p>CSR "E" : Languedoc-Roussillon Paul Szostak, Place de la mairie, 30260 Corconne 04.66.77.46.08</p>	<p>CSR "R" : Alsace Bruno Goergler, 8 route de Guémar 68150 Ribeauvillé 03.89.73.79.88</p>
<p>CSR "F" : Midi-Pyrénées Jean-Marc Honiat, Chemin du Pradias 09800 Argein 05.61.04.71.42 / jeanmarc.honiat@free.fr</p>	<p>CSR "S" : Poitou-Charentes Pascal Roumillac, 36 chemin du Masureau, 17610 Chaniers 05.46.91.51.40 / roumillacpascal@aol.com</p>
<p>CSR "G" : Aquitaine [interim] Jean-François Godart, CDS64, 5 allée du Grand Tour 64000 Pau. cds.speleologie64@libertysurf.fr</p>	<p>CSR "T" : Picardie José Mulot, 4 rue du Village 80160 Thoix 03.22.55.01.85 / jose.mulot@wanadoo.fr</p>
<p>CSR "H" : Bretagne, Pays de la Loire Gabriel Renault, La Petite Courbe 53360 Origné 02.43.69.11.28 /</p>	<p>CSR "U" : Limousin Jacques Auvert, 213 rue des Prairies 87350 Panazol 05.55.31.11.15 / ce.miller@millergraphics.fr</p>
<p>CSR "J" : Basse Normandie, Haute Normandie Jean-Marc Lecoq, 141 route Nationale 27310 St Ouen de Thouberville 06.79.66.18.78 / jean-marc.lecoq@wanadoo.fr</p>	<p>CSR "V" : Corse Francis Maraval, Cité Champeaux, Bât A1, 20260 Calvi 04.95.65.27.13 / maraval.francis@wanadoo.fr</p>
<p>CSR "K" : Champagne-Ardenne Christophe Petitjean, 88 rue Léon Blum 02000 Laon 03.23.29.04.08. / janochon@aol.com</p>	<p>CSR "Y" : Nord Patrice Lameire, 5 avenue G Brassens 59133 Phalempin 03.20.32.92.59 / lameirepatrice@wanadoo.fr</p>
<p>CSR "L" : Lorraine Jean-Paul Courouve, 7 rue du Rucher 57130 Ars sur Moselle 03.87.60.91.90 / speleo.metz@wanadoo.fr</p>	

STAGE INITIATEUR - ANOGIA, CRETE

27 juillet au 3 août 2002

Pascal BETEILLE, Marc FAVERJON

Lors des nombreuses expéditions franco-grecques organisées en Crète ces dernières années, les spéléos grecs ont eu à maintes reprises fait part de leur souhait de pouvoir organiser un stage initiateur en Grèce. Jusqu'alors seul deux grecs ont passé leur initiateur en France il y a quelques années.

Après plusieurs années de tergiversations sur les financements, le projet a pu avoir lieu en 2002 grâce essentiellement au travail d'organisation de Thierry Mongès et Kostas Amamopoulos.

Il s'agissait du premier stage initiateur organisé en Grèce.

Le but était bien évidemment d'apporter un bagage technique aux stagiaires mais aussi de former un noyau de cadres actifs pour la nouvelle Fédération Hellénique de Spéléologie créée en 2002.

Le stage d'une durée d'une semaine était organisé à Anogia en Crète où se déroulaient les semaines suivantes un rassemblement des spéléos grecs. Il s'est très bien passé et a été très riche en enseignements pour tous. La motivation et la volonté d'apprendre des stagiaires est à souligner. Tous les stagiaires ont obtenu leur initiateur et sauront sans aucun doute utiliser leur savoir pour participer au développement de la spéléologie en Grèce.

Les participants

Stagiaires : Diamantopoulos Manolis, Christodoulou Andreas, Athini Elena, Psomas Methodios, Maurokosta Chrysi, Gigourtsis Nikos, Mesarhakis Manos, Voutsakis Giannis, Xaritos Nikos, Tazartis Nikolis.

Cadres : Thierry Monges, Pascal Beteille, Marc Faverjon, Alain Soubiranne, Kostas Amamopoulos, Nikos Mitsakis.

Le Programme

Samedi 27 Juillet	Equipement / Progression et évaluation en falaise Bilan journée (appui avec moyen vidéo / film de la journée) - Théorie sur l'équipement en salle - Préparation matos
Dimanche 28 Juillet	Journée auto-secours et techniques d'encadrement Bilan journée - Pédagogie - Théorie équipement technique - FFS - Préparation matos
Lundi 29 juillet	Topographie à Petradolakia + report en salle / Equipement et prépa péda à Koritzi et Psakofarango + Péda et Communication Bilan journée - Equipement - Préparation matos
Mardi 30 juillet	Exploration à Psakofarango / Equipement et Prépa péda à Petradolakia et Koritzi Bilan - Pédagogie - Géologie et Karstologie
Mercredi 31 juillet	Equipement MS1 + Prépa péda sur Koritzi / Pédagogie à Petradolakia et Koritzi Bilan – Topographie
Jeudi 01 Août	Pédagogie à Koritzi / Equipements à Psisrtaki / Topographie et report à Petradolakia Dégagements d'équipier à la Chapelle Bilan journée - Apports techniques et péda - Préparation matos
Vendredi 02 Août	Equipements Hors Crue à Koritzi / Topographie et reports à Petradolalia / Equipements Koritzi Hors Crue et en double Bilan du stage

A PARAÎTRE :



La réédition du

Cahier de l'EFS N° 10

LA PEDAGOGIE EN SPELEOLOGIE

Jean-Luc GUINOT

Extrait du compte-rendu du stage EFS "techniques d'encadrements", avril 2003 (cd-rom)

Introduction

Aimer pratiquer la spéléologie, aimer transmettre ses connaissances, aimer partager ses émotions et son plaisir, voilà quelles sont les qualités très nobles que possède celui qui dispense de l'enseignement spéléo dans son club.

La spéléologie est une activité unique qui ne ressemble à aucune autre, et qui tout en restant dans un même milieu (la grotte) peut ouvrir votre esprit vers de nombreuses autres sciences : la géologie, la biologie, l'hydrogéologie, l'archéologie. Tous ces domaines sont fantastiques pour celui qui est curieux de nature, et il est bien normal d'avoir envie de les faire partager aux « nouveaux » qui viennent en club.

L'acte d'enseigner en club est donc quelque chose de formidable, mais la spéléologie, aussi intéressante soit-elle, est considérée comme une activité à risque.

A partir du moment, où vous décidez d'enseigner la spéléologie à des novices, vous vous désignez comme responsable de leur personne, autant par la sécurité que par la qualité de l'enseignement que vous leur apportez.

Et qui dit enseignement, dit pédagogie.

La pédagogie, qu'est-ce c'est ? **La pédagogie c'est la méthode que vous allez utiliser pour transmettre** votre savoir, vos connaissances, vos techniques. Plus une activité est riche et variée, plus la pédagogie à mettre en place devra être élaborée et réfléchie.

Nous le savons tous, la spéléologie est une activité extrêmement riche qui demande de nombreuses connaissances et qualités différentes. La pédagogie à appliquer devra donc être, très étudiée.

Etre pédagogue n'est pas un don. **Il n'y a pas de pédagogie sans expérience sur le terrain, sans savoir-faire, sans connaissances théoriques.** Le bon pédagogue doit se documenter, acquérir de nouveaux savoirs en psychologie, sociologie, physiologie, et psychopédagogie.

Tous ces savoirs lui permettront de réfléchir à sa pratique afin de pouvoir sans cesse l'analyser, l'adapter, l'améliorer, le perfectionner.

La pédagogie n'est donc pas une discipline figée. Elle fait appel à une constante remise à jour des ses connaissances. Le bon pédagogue doit donc, toujours être curieux de la vie, des expériences et des motivations des publics qu'il rencontre.

Vous l'aurez compris, pour être un bon pédagogue, il ne suffit pas d'avoir de bonnes qualités humaines, mais il faut aussi avoir une formation sérieuse et adaptée. Et lorsqu'il s'agit d'enseigner des activités physiques à risque comme la spéléologie, cette formation est plus que nécessaire si l'on ne veut pas que l'activité « sociale et noble » que sont l'animation et l'enseignement ne soient dévalorisés par une pratique de mauvaise qualité, se contentant de « l'a peu près. »

Vous donner une formation sérieuse et adaptée, c'est justement le but de notre stage !

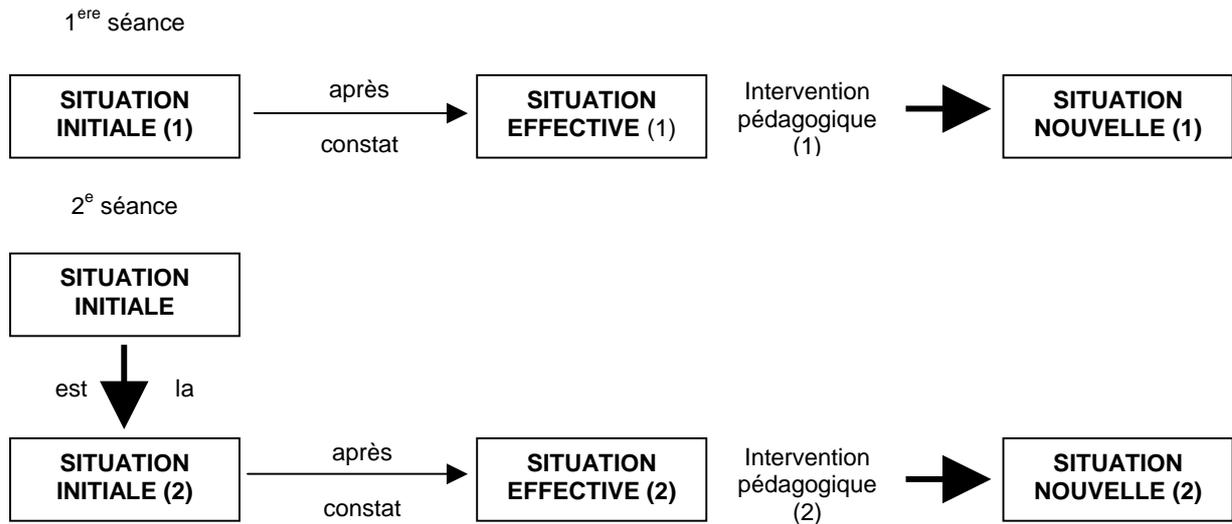
1. Aspects théoriques de la pédagogie en spéléo.

1.1. Objectifs et méthodes

Si la pédagogie est la méthode que vous allez utiliser pour dispenser un enseignement, il faut également considérer qu'il n'y a pas d'enseignement sans méthode. Mais qu'est-ce que cela signifie ?

On ne peut mesurer la qualité d'un enseignement que s'il y a un point de départ et un point d'arrivée.

Comme il n'est pas possible de tout apprendre en seule fois. Un enseignement organisé nécessitera la mise en place d'une certaine procédure où l'on pourra, à différents stades d'une formation, apprécier et quantifier les acquis d'une personne.



Comme on peut le constater sur le diagramme ci-dessus, chaque cycle de formation repose toujours sur une même base :

- Une situation de départ, où l'élève reçoit l'information (enseignement).
- Un cycle où l'élève assimile ce qu'il a appris (l'acquisition).
- Un cycle final où l'élève va démontrer ce qu'il a appris (l'évaluation).

La réussite d'une évaluation permet de passer au cycle supérieur. Ce principe peut être appliqué à toutes les échelles de l'apprentissage (cycle sur une séance, cycle sur un mois, cycle sur une année, etc.)

Donc, pour pouvoir progresser, il faut définir des étapes à atteindre afin qu'elles puissent être évaluées. Mais comme chaque séance fait appel à plusieurs compétences (technique de cordes, aisance à la progression, connaissance du milieu, etc.), **il sera nécessaire de définir à l'avance différents objectifs à atteindre** : c'est une fiche de préparation de séance.

Elles regroupera sous forme écrite (ou mémorisée si vous avez de l'expérience), tous les ateliers que vous allez mettre en place (descente du puits d'entrée, passage dans cette galerie, mise en place d'une tyrolienne, passage d'une étroiture, etc.) et quels objectifs seront recherchés dans leurs accomplissements.

- Descente de puits ? Contact avec le vide, habileté technique.
- Progression ? Développement de l'habileté motrice dans diverses formes de progression (escalade, marche, opposition).
- Développement culturel ? Apprentissage sur la formation des cavernes.

D'une façon générale, lorsqu'on demande à un groupe de personnes, ce qui lui a plu sous terre, on obtient souvent les mêmes réponses :

- « La convivialité et l'ambiance souterraine »
- « La beauté du milieu souterrain »
- « Le côté physique et technique »

Ces 3 aspects, correspondent à 3 domaines qu'il sera nécessaire d'inclure dans vos séances si vous voulez qu'elles soient complètes et sympathiques :

- **Le domaine moteur** : regroupe tout l'aspect physique et technique de la spéléologie.
- **Le domaine psychosocial affectif** : regroupe tout ce qui est « sensation, émotion, ressenti ».
- **Le domaine cognitif** : représente tout ce qui est connaissance pure sur le milieu, sur la technique.

Dans un enseignement sportif comme celui de la spéléologie, on a l'habitude d'utiliser deux grands types de pédagogies qui selon les cas peuvent être plus ou moins être performantes.

1.2. La pédagogie du modèle

La pédagogie du modèle est sous-tendue par une conception particulière de l'élève. Il est une boîte vide, une table rase sur laquelle les expériences vécues viendraient déposer leurs empreintes. C'est l'enseignant qui apporte les connaissances utiles à son développement.

Appliquée à la spéléologie, cette technique est surtout utilisée dans l'éducation motrice d'un geste particulier et complexe, comme par exemple la remontée de puits à l'aide de bloqueurs.

Ainsi, l'enseignant fait une démonstration à l'élève des gestes précis à accomplir, étape par étape. Une fois tous ces gestes associés, l'élève pourra accomplir une succession complète de gestes qui lui permettra d'atteindre un objectif.

Par exemple :

- Utilisation des agrès de progression : descendeur, connecteurs, poignée, longes, etc.
- Technique particulière de progression : montée à l'échelle, montée aux bloqueurs, progression en opposition.

1.3. La pédagogie de « résolution de problème »

Si l'élève qui apprend et réalise une habileté sportive est considéré comme un système qui traite l'information, il convient de lui permettre:

- D'identifier une situation (passage de fractionnement).
- De sélectionner une réponse (se longer, changer le descendeur de cordes).
- De programmer une réponse (exécution de la manipulation).
- De contrôler a posteriori le résultat (rétroaction).

Dans ce type de pédagogie, l'enseignant met en place plusieurs types de situations, où l'élève, après réflexion, devra accomplir un certain nombre de tâches.

Le but de ce type de pédagogie est de proposer des situations en ne donnant que peu, ou pas, de réponses toutes faites comme dans la pédagogie du modèle.

Ce type de pédagogie conduit l'élève à une réflexion afin de trouver une solution à un problème donné. Pour cela il fera appel aux connaissances qu'il aura déjà acquises. En fonction du problème, l'enseignant pourra aider l'élève afin de le guider dans sa réflexion.

Exemple :

- Franchissement de divers ateliers techniques sur corde : chaque atelier étant différent, l'élève doit développer son analyse et ses habiletés à chaque fois (comment et où se longer ; où placer ses appuis ; etc.).
- Interrogation sur la formation de la cavité (développement de l'analyse et des connaissances).

2. Aspects pratiques de la pédagogie en spéléologie

Au-delà de la théorie, vient la pratique pure et concrète. Celle qui se passe sur le terrain et qui va d'une manière indéniable, faire appel à vos différentes compétences.

Bien sûr, il n'y a pas qu'une seule manière de faire, mais plusieurs.

Cependant il existe quand même quelques consignes générales qu'il est utile d'avoir en tête pour tous les types de séances. Voici donc quelques conseils, histoire d'apporter de l'eau à votre moulin.

2.1. Le premier contact

Les personnes qui viendront à vous pour cette première fois et qui auront fait la démarche de vous contacter, de se déplacer, et d'accepter de vous suivre, arriveront avec une certaine idée de la spéléologie construite par les médias, des amis...

Ils auront donc forcément des craintes, des envies, des attentes. Histoire de réussir ce premier contact, il sera donc important de discuter de ces divers points, afin de motiver, rassurer, passionner !

2.2. Le choix de la cavité

Faisant intégralement partie de la pédagogie, le choix de la première cavité devra être mûrement réfléchi.

Combien de personnes se sont dégoûtées de la spéléologie, car pour la première sortie, on les a emmenées faire de la désobstruction, ou dans une cavité beaucoup trop difficile pour eux ?

Comme nous l'avons déjà dit, pour qu'une séance soit équilibrée, il est intéressant d'allier 3 éléments : la beauté du milieu, le côté technique et sportif, et la convivialité.

Lors de la première séance, vous pouvez par exemple proposer une cavité horizontale, esthétique, comportant un certain développement et quelques passages techniques (opposition, étroiture, etc.).

La seconde séance peut être axée sur la découverte de la progression sur corde (quelques puits de faible hauteur seront parfaits).

2.3. Votre attitude durant la visite

En tant que responsable de la sortie, vous serez autant responsable de la sécurité que de l'animation du groupe.

Vous devez donc être présent, et en mesure de donner des consignes et des explications sur tout ce qui touche au milieu souterrain, dans la limite de votre savoir bien entendu.

Si vous devez d'adopter un ton sympathique envers votre public, vous ferez tout de même preuve de fermeté pour tout ce qui touche la sécurité. Être ferme en sécurité ne veut pas dire que vous pouvez vous montrer irrespectueux et agressif sous prétexte que vous êtes le responsable, comme on peut parfois le voir !

2.4. Avant de pénétrer sous terre

Il sera utile de bien expliquer les diverses consignes de sécurité concernant la progression sur corde et dans la grotte (se longer, rester grouper, etc.) et concernant le respect du milieu (on ne laisse pas de trace de notre passage).

2.5. Sous terre

En tant que responsable et animateur, essayez de parler de tout ce que vous voyez (formes des galeries, concrétions, formation des grottes... tout ce que votre imagination vous inspire !). Si la grotte présente quelques risques, restez au devant du groupe pour prévenir les dangers.

Si ce n'est pas le cas, vous pouvez proposer à votre groupe d'explorer la grotte à sa guise (par groupe de 2 minimum), en restant tout de même très vigilant !

2.6. Les jeux sous terre

Si vous voulez vous amuser, vous pouvez proposer aux gens qui vous suivent des petits jeux, afin de rendre la sortie plus ludique.

Notons que ces jeux peuvent contribuer à divers types de développements sensoriels.

- Pour l'écoute : tout le monde éteint sa lumière, fait un silence absolu et écoute les sons.
- Pour l'orientation : vous pouvez organiser des parcours d'orientation ; des balises ou points précis à retrouver sous terre à l'aide d'une topographie et d'une boussole. Pour les plus jeunes, vous pouvez inventer une « histoire » qui servira de support à l'exercice.
- Pour le toucher : dans une galerie horizontale et facile, tout le monde éteint sa lumière et essaie de progresser le long d'une paroi (debout ou à 4 pattes).
- Pour la culture : si l'occasion se présente, vous pouvez utiliser les temps morts (repas, attente dans les puits, etc.) pour organiser des petits jeux sous forme de questions "QUIZ". Combien mesure la grotte la plus longue du monde ? Dans quelle roche se forment les grottes ? etc.
- Pour la création : dans certaines cavités destinées aux initiations, il y a d'énormes talus argileux propices à quelques créations artistiques. Si vous avez un public d'enfants, proposez-leur un concours de poteries, succès garanti ! N'envisagez cette activité que dans des cavités d'initiation qui s'y prêtent : pas de concrétions, ou de secteur pouvant être détérioré.
- L'eau : si vous êtes dans une rivière souterraine et que tout le monde est correctement équipé en néoprène, laissez vous tenter par une magnifique bataille d'eau (prévoyez ensuite qu'il vous faudra remettre en route vos éclairages...).
- Les ateliers sur cordes : vous devez bien expliquer les consignes de sécurité, faire une démonstration visuelle des gestes à accomplir : comment on se longe, comment on installe un descendeur... Afin d'éviter les temps morts, installez un bout de corde à 2 m du sol sur un arbre ; ainsi pendant que vous équipez le puits d'entrée, les gens peuvent s'entraîner à manipuler le matériel (ceci les occupe, les rassure, et les forme).

2.7. Après la sortie

Après la sortie, il est indispensable de faire un bilan : discuter avec les gens de ce qu'ils ont aimé et moins aimé, ou détesté, de ce qui les a surpris...

Pour les débutants, cette discussion servira de décharge émotionnelle, par rapport à leur ressenti. Il faut absolument éviter le "non dit" source de problèmes. C'est aussi le meilleur moment pour relativiser (on ne peut pas tout réussir du premier coup) et pour encourager et féliciter ! Il faut absolument finir sur une bonne impression.

Pour vous, ce bilan servira à recadrer et perfectionner vos prochaines sorties.

Afin de rendre cette discussion conviviale, essayer de la lancer autour d'un verre (soit dans un bar, soit autour du thermos de chocolat ou de vin chaud que vous avez apporté !).

2.8. Et enfin, quelques règles de bonne conduite sous terre

- Ne laisser aucune trace de son passage sous terre (tag, carbure usagé).
- Il faut absolument bannir tout ce qui est bataille d'argile. Cela détériore la cavité et vous promet quelques accidents (prendre une boule d'argile dans le visage, cela fait très mal, surtout dans les yeux !)
- Eviter, les batailles d'eau si les gens ne sont pas équipés pour cela. Le refroidissement est extrêmement désagréable.
- Ne jamais jouer à « Tarzan » ou autre avec les cordes. Ces dernières sont un moyen de progression, pas un jouet.
- Ne jamais insulter ou se montrer grossier envers votre groupe.
- Toujours motiver, et féliciter les bonnes actions.

Conclusion

Voici une approche de ce qui pourrait être la pédagogie sous terre. Mais bien sûr on pourrait en dire encore beaucoup sans jamais faire le tour de la question.

La pédagogie est donc une science qui s'apprend tous les jours, et en fonction de notre caractère et de notre vision des choses, les discours seront à chaque fois différents.

La seule chose qui reste immuable, c'est la sécurité de vos ateliers et la protection du milieu que vous devez intégrer à chacune de vos sorties sous terre.

On vous appréciera toujours pour vos compétences !

Bibliographie rapide

Enseigner la spéléologie – J. GUDEFIN et J.P. HOLVOET (Dossier instruction EFS - avril 1998)

Spéléologie et pédagogie – D. CAVAILLES (Cahier de l'EFS n°4 - 1989)

Evaluation des aptitudes mises en jeu en spéléologie – F. JOVIGNOT (Mémoire de D.E.A., Dijon - 1991)

La didactique de la spéléo – F. JOVIGNOT (in Actes du congrès "Spéléo, éducation et thérapie" – 1994)

ARRÊTÉ DU 20-6-2003 / JO DU 4-7-2003

Bulletin Officiel du Ministère de l'Education Nationale, et de la Jeunesse

CENTRES DE VACANCES ET DE LOISIRS

Encadrement, organisation et pratique de certaines activités physiques dans les centres de vacances et les centres de loisirs sans hébergement.

Vu code de l'action sociale et des familles, not. art. L. 227-5 ; D. n° 2002-883 du 3-5-2002 not. articles 10 et 13 ; A. du 21-3-2003.

Texte adressé aux préfètes et préfets de région, directions régionales et départementales de la jeunesse et des sports ; aux préfètes et préfets de département, directions départementales de la jeunesse et des sports

Article 1

Les conditions de pratique et d'encadrement, en centres de vacances ou en centres de loisirs sans hébergement, de certaines activités physiques sont définies, pour chacune des activités concernées, aux annexes II et suivantes au présent arrêté.

La pratique de certaines d'entre elles est subordonnée à la réussite d'un test dont le contenu et les modalités d'organisation sont fixés en annexe I du présent arrêté.

Article 2

La directrice de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative et le délégué à l'emploi et aux formations sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 20 juin 2003

Pour le ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche et par délégation,

Le directeur du cabinet, Alain BOISSINOT

Annexe XIII : SPÉLÉOLOGIE

I - Conditions d'organisation et de pratique

Le déroulement de l'activité est subordonné à la reconnaissance préalable de la cavité et à la consultation préalable de son hydrologie ainsi que des prévisions météorologiques.

La liste des participants, les références de la cavité, l'itinéraire choisi, ainsi que l'horaire précis de départ sont communiqués au centre de vacances ou au centre de loisirs avant la sortie.

Les pratiquants sont munis d'un casque avec jugulaire et éclairage. Le matériel de secours est adapté au type de cavité et comprend deux ensembles de poulie-bloqueur, des couvertures de survie, ainsi que des cordes supplémentaires.

Les conditions d'encadrement des activités de spéléologie tiennent compte du classement suivant de la cavité visitée, établi par la Fédération française de spéléologie, titulaire de la délégation mentionnée au I de l'article 17 de la loi n° 84-610 du 16 juillet 1984 modifiée relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives :

- Classe 0 : cavités aménagées pour le tourisme

- Classe I : cavités ou portions de cavités ne nécessitant pas de matériel autre qu'un casque avec éclairage
- Classe II : cavités ou portions de cavités d'initiation ou de découverte permettant une approche des différents aspects du milieu souterrain et techniques de la spéléologie. Les obstacles y sont ponctuels. Leur franchissement nécessitant éventuellement du matériel est adapté aux possibilités du débutant. La présence d'eau ne doit pas empêcher la progression du groupe.
- Classe III : cavités ou portions de cavités permettant de se perfectionner dans la connaissance du milieu et dans les techniques de progression. Les obstacles peuvent s'enchaîner. L'ensemble des verticales ne doit pas excéder quelques dizaines de mètres, de préférence en plusieurs tronçons. La présence d'eau ne doit pas entraver la progression du groupe, ni entraîner une modification de l'équipement des verticales.
- Classe IV : toutes les autres cavités.

II - Encadrement

La visite des cavités aménagées pour le tourisme (cavités de classe 0) peut être assurée par l'encadrement habituel du centre de vacances ou de loisirs.

La visite des autres cavités est encadrée par des personnes titulaires :

- du brevet d'État d'éducateur sportif (BEES) option spéléologie,
- du brevet d'aptitude professionnelle d'assistant technicien de la jeunesse et des sports (BAPAAT) avec le support technique spéléologie, dans la limite de ses prérogatives,
- ou du diplôme d'initiateur ou du diplôme de moniteur délivrés par la Fédération française de spéléologie, titulaire de la délégation mentionnée au I de l'article 17 de la loi n° 84-610 du 16 juillet 1984 modifiée relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives, et dans la limite de leurs prérogatives.

L'encadrement du groupe est assuré par deux adultes au moins. Le nombre de mineurs par encadrant tient compte de la difficulté du parcours.

(consulter l'ensemble du texte : <http://www.education.gouv.fr/bo/2003/30/MENJ0301377A.htm>)

Quelques commentaires

Ce texte annule et remplace l'arrêté du 8 décembre 1995.

Il constitue une avancée considérable sur plusieurs points.

Tout d'abord il reprend à la lettre notre texte « recommandations fédérales » pour ce qui concerne la classification des cavités, la fédération étant d'ailleurs explicitement mentionnée comme « délégataire ».

Ensuite et surtout, il constitue une reconnaissance officielle des brevets fédéraux en matière d'encadrement.

Notons que le parallèle « initiateur classe III et moniteur classe IV » a été évité, au profit de l'expression « dans la limite de leurs prérogatives », mais surtout que la classe IV n'est plus exclue du champ de compétence des brevetés fédéraux.

Enfin, la classe IV n'est plus interdite aux enfants de moins de douze ans.

R. Limagne

LE DEMENAGEMENT DU MATERIEL EFS DE L'ARIEGE AU JURA

Nicolas Clément

Depuis de nombreuses années, l'Ecole Française de Spéléologie dispose d'un stock de matériel réparti en deux lots. Un lot stocké au pôle fédéral de Lyon et un lot déposé en Midi-Pyrénées (Toulouse, puis Ariège depuis mai 1998). Je suis chargé de la gestion du stock Midi-Pyrénées depuis mai 98.

Un constat.

Un lot de matériel doit être utilisé par un maximum de formations pour servir à de nombreux stagiaires. Or le matériel stocké en Ariège était sous-utilisé. Quelques chiffres pour illustrer mes propos.

UTILISATION DU LOT " ARIEGEOIS " DE 1999 A 2002 POUR LES FORMATIONS EFS				
Année	Stage	Nombre de jours	Journées/ stagiaires	Location en euros
1999	test initiateur Aveyron	2	6	4.57
	Module 0 Lozère	5	30	36.59
	Module 1 Vaucluse	3	15	18.29
	Module 1 Coume	3	27	41.16
	WE EFS du CDS 09	2	24	Echange de bons procédés
	Module 3 Vercors	5	50	38.11
Total 99	6 stages	20	152	138.72
2000	Module 0 Aveyron	5	25	30.49
	Module 3 Arbailles	6	90	102.90
Total 00	2 stages	11	115	133.39
2001	Module 1 Coume	3	12	10.98
	Module 3 Saint- Girons	6	91	138.73
	WE EFS du CDS 09	2	30	22.87
Total 01	3 stages	11	133	172.58

UTILISATION DU LOT " ARIEGEOIS " DE 1999 A 2002 POUR LES FORMATIONS EFS				
2002	Initiateur Aveyron	7	56	42.56
	Module 1	3	9	9
	U.V. instructeur	6	42	30
Total 02	3 stages	16	107	81.56
TOTAL des 4 années	14 stages	58	507	526.25

Le déménagement.

Il se trouve que début 2003, je déménage dans le Jura. Que faire du lot Ariégeois ? Ma frustration concernant la faible utilisation du stock Ariégeois me pousse à proposer de le déplacer en Franche-Comté. Après enquête, il semble indéniable qu'il servira à un plus grand nombre de spéléologues de notre fédération après un transfert dans le Jura. Mais ce déménagement ne doit pas handicaper la région Midi-Pyrénées qui accueille un lot de matériel depuis tant d'années. Il n'en est rien, puisque je mets tout en place pour répondre positivement aux demandes. Cette année toutes les réservations ont été assurées sans contraintes pour les organisateurs de stages.

L'utilisation du matériel en 2003.

UTILISATION DU LOT " JURASSIEN " EN 2003 POUR LES FORMATIONS EFS			
Stage	nombre de jours	Journées/stagiaires	Location en euros
Initiateur Lot (février)	7	91	123.10
Perfectionnement Lot (février)	5	100	228
Perfectionnement Doubs (avril)	5	20	20
Tech. encad. et interv. Lot (avril)	5	35	59.50
Perfectionnement Ariège (avril)	5	70	70
Initiateur Doubs (juillet)	7	56	126
Perfectionnement Doubs (juillet)	5	60	82.50
Initiateur Doubs (août)	7	35	52.50
Perfectionnement Doubs (août)	5	65	95.50
M1 Ariège (Toussaint)	3	27	61.56
M3 Ariège (Toussaint)	7	112	170.24
WE EFS CSR P (décembre)	2	24 (prévision mini)	18.24
TOTAL : 12 stages	63	1254	1107.14

Commentaires :

Nous remarquons une plus grande utilisation du matériel en 2003 que pendant toute la période 1999-2002 : 63 jours pour 1254 journées/stagiaires en 2003, contre 58 jours pour 507 journées/stagiaires en quatre années.

L'EFS n'a pas vocation de gagner de l'argent grâce à la location, cependant les recettes locatives sont deux fois plus importantes en 2003 que durant la période 1999-2002.

Tordons le cou aux fausses rumeurs.

Pourquoi le lot de matériel du CSR Midi-Pyrénées se trouve en Franche-Comté ?

Le lot n'appartient pas au CSR mais à l'EFS. Elle le stocke dans la région qui lui semble la plus judicieuse à une période donnée.

La région Midi-Pyrénées n'a plus de matériel pour organiser des stages.

Faux, il suffit de le réserver. Une solution sera trouvée pour l'acheminer dans le sud-ouest.

Il n'y a pas de corde de type L.

Faux, 1000 mètres sont disponibles.

Il n'y a pas de carbure et de spits.

Faux, il suffit de demander. Le carbure et les spits sont facturés à prix coûtant en fonction de la quantité consommée.

Il n'y a pas de malle pédagogique.

Faux, une centaine de publications est mise gratuitement à disposition avec le matériel ; à la seule condition de la réserver !

Conclusion.

Le transfert du matériel dans le Jura a permis d'en faire profiter un plus grand nombre.

Un stock qui dort n'est jamais bon. Plus le matériel est utilisé, plus il s'use, il est donc renouvelé rapidement. Ainsi les stagiaires ont à disposition du matériel récent.

Le matériel en Franche-Comté ne gêne pas l'organisation de stages dans le sud-ouest : 3 stages en Ariège et 3 dans le Lot en 2003.

Responsables de stages, ne soyez donc pas effrayés par la nouvelle situation géographique d'une partie du matériel EFS. Réservez-le en précisant vos besoins !

Nicolas Clément
école 39 300 CHATELNEUF
Tel : 03 84 51 60 74
niclement@wanadoo.fr

TESTS DE MATERIELS REALISES AU CREPS DE CHALAIN

Gérard CAZES

Pendant plusieurs années, durant les UF 2 du BE spéléo organisées par le CREPS de Chalain sur le Vercors, il a été mis en place une séance de test de matériel dans la tour d'essais des établissements Petzl.

Ces tests s'inscrivaient dans la logique de l'UF 2 (technique, technologie et sécurité), en permettant à des futurs professionnels de la spéléologie de visualiser le comportement sous test de matériels et de techniques couramment utilisés.

Le nombre peu élevé de tests ne permet pas de leur accorder une valeur absolue, mais quelques tendances s'en dégagent.

Il n'y a heureusement aucune révolution qui apparaisse des tests effectués sur des cordes, casques, chutes sur les appareils..., les normes imposées par le législateur sont respectées, les notices rappellent les conditions d'emploi et un utilisateur « responsable » ne devrait pas avoir de problème particulier.

On remarque que plus les cordes sont vieilles et moins elles sont résistantes, ce qui ne surprendra personne dans la communauté spéléologique.

Les longes

Là encore, l'âge de la corde influe sur la résistance de longes en corde d'escalade nouée, mais la durée d'utilisation est très importante.

Pour des longes en corde de 9 mm utilisées pendant huit mois, la rupture sous traction lente est survenue à 6,2 kN¹, ce qui est une valeur faible, sachant que la force choc² enregistrée sous une chute en facteur 1³ pour cette même corde est de 4,5 kN, la marge de sécurité apparaît donc réduite.

Là encore, rien de nouveau pour des spéléos normalement constitués, les longes sont régulièrement changées, d'autant que ce n'est pas la partie la plus chère de l'équipement !

L'usage de la dyneema

Cette cordelette « magique », perçue comme une avancée extraordinaire, fait partie de la panoplie de nombreux spéléos. Son faible poids, son volume réduit, et sa résistance annoncée comme très élevée en ont fait un produit à la mode, bien qu'il s'agisse d'une cordelette : elle n'est pas un EPI (Equipement de Protection Individuelle), ne répond à aucune norme, et donc ne bénéficie pas des contrôles de ces éléments de sécurité. La vogue des techniques dites légères la fait de plus s'utiliser sans connecteurs sur les amarrages (AS, dyneema sur AN...). L'occasion était trop belle de voir comment se comportait cette cordelette, traitée par ailleurs de ficelle à rôti par un de ses vendeurs.

Il est clair que les quelques tests effectués avec de la cordelette dyneema ne nous autorisent pas à tirer des conclusions définitives sur ce produit. De nombreux spéléos l'ont testée, ou disent l'avoir fait, chacun

¹ kN : le Newton est l'unité officielle de mesure des forces, 1 N est la force exercée par une masse de 1 kg. Le kN équivaut donc à peu près à 100 kg (98,1 kg au niveau de la mer où l'accélération de la pesanteur est de 9,81 m/s² pour les puristes).

² force choc : c'est l'énergie dissipée lors de la chute et qui se répartit entre le spéléologue, la corde et l'amarrage.

³ facteur de chute : rapport entre la hauteur de chute et la longueur de corde utilisée dans cette chute. Le facteur 1 est la limite d'utilisation des cordes « statiques » utilisées en spéléologie.

à leur manière, donc il y a de nombreuses vérités qui circulent : « la résistance est de 2 tonnes », « elle n'est que de 500 kg », « elle est insensible au frottement », « elle peut remplacer la corde dans des puits de moins de ... mètres », etc.

En ce moment, un travail d'étude et de tests complets de la cordelette dyneema est en cours, par deux moniteurs engagés dans le cycle de la formation d'instructeur.

Pourtant à l'issue des essais effectués, plusieurs constatations peuvent être faites.

Liaison dyneema - corde (pour un usage sans connecteur)

Deux types de nœuds sont facilement utilisables pour relier un anneau de cordelette à la corde : le nœud de tisserand et le nœud plat.

Le nœud de tisserand doit impérativement être réalisé avec un nœud d'arrêt, du même type que le blocage Yosemite pour le nœud de chaise. Sans cet arrêt, aucun nœud de tisserand n'a supporté en traction lente, plus de 6 kN avant démontage du nœud ou rupture de la cordelette.

Avec un nœud d'arrêt, on a des valeurs de résistance cohérentes avec celles d'une corde de diamètre 8mm, de 7,5 à 9,5 kN en traction lente, la rupture survenant sur la dyneema.



Les valeurs obtenues avec une chute de facteur 1 confirment la chose : sans blocage du nœud de tisserand, celui-ci se démonte et la corde s'échappe.

*nœud de tisserand sans nœud de blocage
(TSA 2000 page 209)*

Dans le cas d'une liaison par nœud plat, la rupture survient à plus de 9,5 kN, mais c'est la corde qui rompt (dans les tests de la 8 mm).



*nœud plat
(TSA 2000 page 209)*

Les anneaux de cordelette dyneema :

Les anneaux en dyneema proliférant, il était intéressant de tester les nœuds de fermeture de ces anneaux. L'usage d'anneaux non noués à demeure impose l'emploi de nœuds facilement dénouables pour fermer l'anneau à la bonne dimension, du type huit en plein poing. Le nœud de pêcheur double est à proscrire si on veut pouvoir dénouer ses anneaux. Une fois serré, la seule solution pour le défaire est le couteau.

Le nœud de huit plein poing ne pose pas de problème si les brins libres qui sortent du nœud ont au moins 10 cm de longueur. En effet, sous charge, ce nœud peut selon les cas se retourner et/ou glisser, il est indispensable de laisser assez de longueur sur les brins libres pour anticiper ce glissement et/ou retournement.



Les ruptures d'anneaux de dyneema correctement fermés se sont produites entre 8,5 et 10 kN, avec de la cordelette irréprochable. Pour mémoire un nœud de huit plein poing, avec des brins libres d'une longueur de 5 cm, a commencé à glisser à 2,8 kN, puis s'est démonté à 4,3 kN.

En cas de chute en facteur 1, la force choc obtenue avec un anneau fermé par un nœud de huit plein poing est de 6,5 kN, ce qui est une valeur assez élevée : la marge restante par rapport à la résistance en traction lente avec un échantillon de cordelette identique fermé par le même nœud (8,5 kN) est réduite !

Les anneaux en sangle dyneema :

Cette sangle de 12 mm, dont la résistance est donnée pour 15 kN est nettement plus résistante que la cordelette. En traction lente la valeur de résistance la plus basse a été de 12,5 kN, pouvant, selon le nœud de fermeture réalisé, atteindre 19,5 kN ! alors que sous une chute en facteur 1 la force choc était de 5 kN.

Il est évident que l'emploi de sangle dyneema de 12 mm laisse une marge de sécurité bien plus grande que l'usage de la fameuse cordelette de 5,5 mm.

En conclusion

Ces quelques tests, réalisés dans le cadre de la formation de professionnels de la spéléologie n'avaient pour objectif que de clarifier la vision que ces futurs professionnels pouvaient avoir de la résistance des matériaux et des comportements d'une partie du matériel de spéléologie.

Pourtant, notamment en ce qui concerne l'usage de la cordelette dyneema, on peut noter des valeurs de résistance indicatives, et le comportement de certains nœuds qui peuvent (doivent ?) nous laisser penser que tout ce qui est nouveau n'est pas forcément plus performant dans tous les cas que ce qui existe déjà, et que dans l'attente d'une étude sérieuse de cette cordelette, on peut s'abstenir de faire avec elle tout et n'importe quoi.





LA POSITION LATÉRALE DE SECURITE (PLS) (nouvelle méthode)



Ecole Française de
Spéléologie

Stage "perfectionnement aux techniques d'encadrement et d'auto-secours", Lot, avril 2003

Commission Médicale
FFS

Jean-Pierre Buch (CoMed)
Rémy Limagne (EFS)

En spéléo comme ailleurs, un témoin d'accident qui se trouve en présence d'une victime en état d'inconscience doit impérativement la placer en Position Latérale de Sécurité (PLS).

Cette position du corps permet d'éviter le risque d'étouffement de la victime, susceptible d'avaler sa langue ou de régurgiter du liquide gastrique. Le basculement du corps doit se faire selon une gestuelle précise, pour éviter une aggravation des blessures, du fait d'un éventuel traumatisme vertébral.

Depuis quelque temps, une nouvelle méthode est enseignée, parfaitement réalisable par une personne seule, et aboutissant à une position plus confortable pour la victime, tout au moins si on a pensé à aménager le sol du mieux possible avant de la déposer.



1 / 10

Je vérifie son état d'inconscience :

**"si tu m'entends répond", si tu m'entends
serre ma main"...**

**Je desserre le cuissard, le torse et la jugulaire
du casque pour faciliter la respiration.**

2 / 10

**Je vérifie qu'il respire (poser la main sur
son ventre)**

**Je positionne sa tête en extension
arrière.**

**Je dégage les voies respiratoires (ouvrir
sa bouche)**





3 / 10

**Je dispose son bras droit comme indiqué sur la photo (cas d'un basculement sur le côté droit)
Je soulève son bras gauche avec ma main droite**

4 / 10

**Je place sa main gauche dans ma main gauche, paume contre paume.
Je suis positionné à genoux à plus de vingt centimètres de son corps.**



5 / 10

Je plaque le dos de sa main contre sa joue droite.



6 / 10

Je soulève sa jambe gauche (saisir la combinaison au niveau du genou) en la remontant vers le haut du corps, et ramène son genou vers moi

Le basculement du corps s'amorce sans effort.

7 / 10

La jambe pliée et l'axe torse-bassin basculent naturellement vers moi.

Je maintiens fermement sa main gauche en position



8 / 10

Une fois le genou gauche posé sur le sol, je retire doucement ma main gauche en maintenant son coude avec ma main droite.

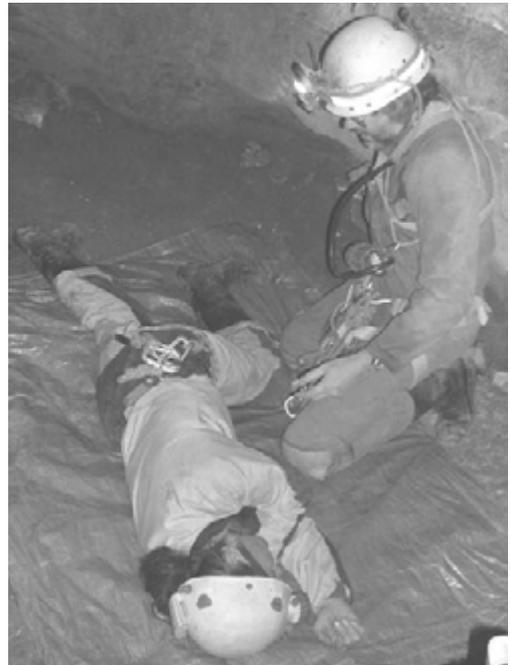


9 / 10

Je dispose sa jambe gauche de façon à ce que le corps soit bien stabilisé.

10 / 10

**La PLS est réalisée, je vérifie que sa bouche est bien ouverte, sa tête en extension arrière.
Je le recouvre d'une couverture de survie.
La suite est l'affaire des médecins, et du SSF !**



LA NOUVELLE ATTESTATION DE FORMATION AUX PREMIERS SECOURS (AFPS)

Philippe KERNEIS

Une nouvelle méthode de mise en Position Latérale de Sécurité vous est expliquée dans les pages précédentes. Il vous suffira de la mettre en pratique pour juger de sa plus grande facilité de mise en œuvre. Plus généralement, c'est l'ensemble du programme de l'AFPS qui a été revu récemment.

Vous trouverez ci-dessous quelques explications sur les changements intervenus, données par le docteur Henri Julien, membre de l'observatoire national du secourisme, dans une entrevue publiée par l'Institut National de Recherche et de Sécurité.

La **réanimation cardio-pulmonaire** avait été introduite dans l'AFPS en 1990 comme étant la technique la plus sûre pour réanimer une personne inconsciente et qui ne respire plus. Le massage est indissociable du bouche-à-bouche : « Amener de l'air, c'est bien, mais il faut aussi le faire circuler ». L'expérience a montré que dans le cas d'extrême urgence que représente un arrêt cardiaque, mieux vaut un geste mal fait que pas de geste du tout.

Ce qui a changé, c'est la manière d'établir le diagnostic pour savoir s'il convient d'entreprendre cette réanimation. La prise de pouls a été supprimée car peu de gens parviennent à l'effectuer correctement. On s'en tient désormais à l'observation de l'absence de conscience associée à l'absence de ventilation (respiration) et à l'absence de réaction aux insufflations (toux, mouvements spontanés).

Parmi les **points de compression** destinés à arrêter un saignement abondant, le point sous-clavière a été remplacé par un point huméral, c'est-à-dire sur le haut du bras : plus facile à réaliser, moins douloureux pour la victime, et aussi efficace.

La pose du **garrot** a été réintroduite lorsque le secouriste se trouve confronté à une intervention sur plusieurs blessés à la fois. « Il ne risque plus de rester en place trop longtemps, puisqu'en France, en particulier, les délais de prise en charge par les secours professionnels sont extrêmement réduits. »

Enfin, la mise en **position latérale de sécurité** a été modifiée. L'ancienne visait à éviter toute torsion de la colonne vertébrale, entre les épaules et le bassin... mais la tête bougeait. En cas de torsion, il y avait risque de tétraplégie (paralysie des quatre membres).

La nouvelle PLS privilégie la protection du cou. Le risque encouru en cas de torsion de la colonne n'est plus « que la paraplégie » (paralysie des membres inférieurs). De plus, la nouvelle méthode est plus aisée et ne nécessite aucune force particulière.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à vous former ou vous recycler. Partout en France, des associations comme la Croix Rouge ou la Protection Civile organisent des stages en soirée, ou sur un week-end..

LA METEO SUR INTERNET

Philippe KERNEIS

La météo est un élément primordial à prendre en compte dans l'organisation d'une sortie spéléologique. Encore faut-il pouvoir disposer d'informations pertinentes.

Depuis longtemps déjà, Météo France a mis en service un numéro de téléphone national pour obtenir les prévisions par département : **08.92.68.02.xx** (xx=département). Les bulletins sont généralement mis à jour deux fois par jour.

Le service est payant, mais d'un accès très simple puisqu'il suffit d'avoir un téléphone à proximité, ou un relais GSM. Il est donc souvent aisé de prendre la météo jusqu'au dernier moment.

Avec un accès à internet, il est maintenant possible d'accéder rapidement et à moindre coût à des prévisions météorologiques sur tout le territoire. Deux sites proposent des prévisions à plusieurs jours sous forme d'atmogrammes.

Météo France : <http://www.meteo.fr>



L'opérateur public propose sur ce site de nombreuses informations dont les Prévisions en France, mais aussi en Europe et dans le Monde, et une rubrique Montagne.

Ces prévisions courent sur 4 jours, présentés en tableau avec des pictogrammes (d'autres options payantes existent).

La visite du site Météo France dans les jours qui précèdent la sortie prévue, permet de connaître l'évolution des prévisions.

Ci- contre 2 atmogrammes issus des prévisions en France et de la rubrique Montagne.

METEO FRANCE	Lundi 13/10/2003		Mardi 14/10/2003		Mercredi 15/10/2003		Jeudi 16/10/2003	
	08h loc.	17h loc.	08h loc.	14h loc.	08h loc.	14h loc.	08h loc.	14h loc.
Temps sensible								
Température (°C)	8	18	7	18	8	20	5	18
	Vendredi 24/10/2003		Samedi 25/10/2003		Dimanche 26/10/2003		Lundi 27/10/2003	
	08h loc.	17h loc.	08h loc.	14h loc.	07h loc.	13h loc.	07h loc.	13h loc.
Temps sensible								
Iso 0°C (m)	1200	1200	1200	1600	2300	2200	1400	1300
Limite pluie-neige (m)	1100				1700	1800	800	

Météoconsult : <http://www.meteoconsult.fr>



Ce site privé offre des possibilités similaires à celui de Météo France : prévisions en France, rubrique Montagne...

Cette fois les atmogrammes courent sur 5 jours pour la France, mais sur 1 seule journée pour les massifs montagneux et 2 jours pour les stations de ski.

lundi 13 octobre	mardi 14 octobre	mercredi 15 octobre	jeudi 16 octobre	vendredi 17 octobre
Se couvrant	Pluie faible	Se dégageant	Ensoleillé	Quelques gouttes
Tempe. min/max	Tempe. min/max	Tempe. min/max	Tempe. min/max	Tempe. min/max
14 °C / 21 °C	14 °C / 21 °C	14 °C / 22 °C	11 °C / 21 °C	10 °C / 19 °C

La carte de vigilance

En-dehors des prévisions classiques, des cartes de vigilance sont également disponibles sur le site de Météo France, et sur un site dédié spécifique : <http://alerte.01234.org>.

Voici des extraits de la présentation de ces cartes.

La Vigilance météorologique a été élaborée par Météo-France pour **informer les Français et les pouvoirs publics** en cas de phénomènes météorologiques dangereux en métropole.

Elle est composée d'une carte de la France métropolitaine qui signale si un danger menace un ou plusieurs départements **dans les 24 heures**. Chaque département est ainsi coloré en **vert, jaune, orange** ou **rouge**, selon la situation météorologique et le niveau de vigilance nécessaire.

En cas de phénomène dangereux de forte intensité, la zone concernée apparaît en orange.

Lorsque la carte comporte une zone **orange** (phénomène dangereux de forte intensité) **ou rouge** (phénomène très dangereux d'intensité exceptionnelle), elle est **accompagnée de bulletins de suivi** qui sont réactualisés aussi fréquemment que nécessaire. Pour accéder aux bulletins de suivi, il suffit de cliquer sur le département concerné.

La couleur **jaune** se rapporte à des **phénomènes occasionnellement dangereux mais habituels pour la saison ou la région** (mistral, verglas localisé, orages d'été localisés, etc.). **Certaines pratiques** professionnelles ou **de loisir peuvent être exposées à ces risques**. Le jaune ne signifie donc pas qu'aucun danger météorologique n'est à craindre. Il est recommandé de consulter l'information météo disponible sur les services téléphoniques, télématiques et web de Météo-France, notamment si l'on pratique une activité exposée (voile, course en montagne, etc.).

Le site dédié <http://alerte.01234.org> offre un **service gratuit d'alerte par courrier électronique** (par téléphone portable s'il reçoit les courriels, et bientôt par SMS). Il est possible de paramétrer un seuil d'alerte par département. L'avertissement est alors envoyé dans les minutes qui suivent l'activation ou la désactivation de l'alerte.

L'information est donc de plus en plus accessible. Cela doit permettre de prévenir et d'éviter les situations dangereuses, car il ne sera plus guère possible de dire « je ne savais pas »...



L'EFS SUR LA TOILE – 2

Rémy LIMAGNE

Ce petit bilan fait le point sur la gestion et la fréquentation du site web de l'EFS, d'octobre 2002 à octobre 2003. Les chiffres de fréquentation indiqués sont donc comparés avec la période octobre 2001 à octobre 2002 (cf Info-EFS n°41-42, p34-35).

Toutefois il ne s'agit que d'un comptage des pages « ouvertes », ce qui ne signifie pas des pages « lues ». Il n'est pas possible de distinguer le visiteur qui lit, imprime, télécharge... du robot ou du moteur de recherche qui fouine partout !

Globalement, sur la période considérée, la page « sommaire » a été ouverte 11000 fois, soit une augmentation de 57% par rapport à octobre 2002. Ce qui donne une fréquentation moyenne de 30 visites par jour. La variation mensuelle est assez faible : « saison creuse » en août évidemment (28 par jour quand même), pointe en janvier (35 par jour) qui correspond à l'annonce de la mise en ligne du calendrier des stages.

Les pages anciennes (mais néanmoins mises à jour)

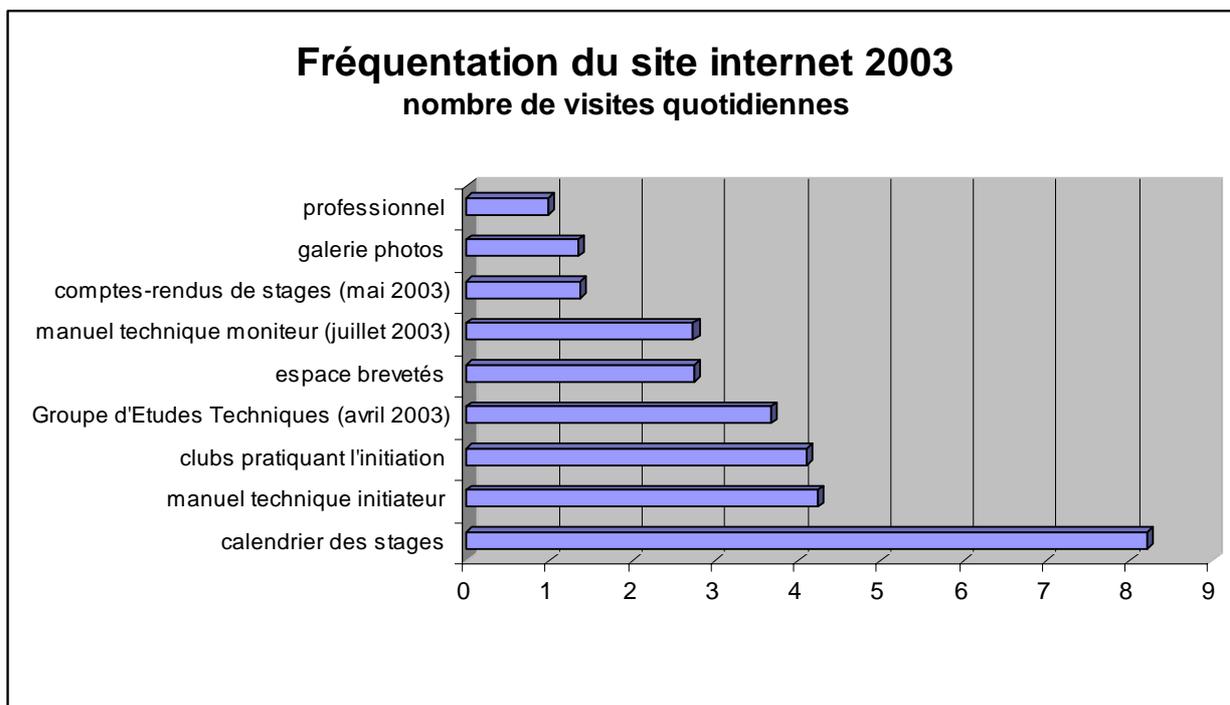
- La rubrique « clubs pratiquant l'initiation » a été visitée environ 1500 fois, soit une augmentation de 25%. Les adresses sont-elles toutes valides ? Une vérification a été demandée en juin (105 destinataires) : 8 réponses...
- Le calendrier des stages détient largement le record de fréquentation : 3000 visites, soit une augmentation de 50%. Sur trois stages nationaux, totalisant 71 stagiaires, 9 seulement ne se sont pas inscrits via internet et le courrier électronique.
- Le manuel technique initiateur : 1550 visites (plus de 4 par jour en moyenne), soit deux fois plus qu'un an avant.
- Les articles du Groupe d'Etudes Techniques (comptage depuis avril 2003) : 770 visites en 7 mois. Actuellement 18 articles en ligne.
- Les pages « professionnel » (infos sur le brevet d'état, le label EFS...) : 360 visites seulement en un an !
- La galerie photos : 490 visites en un an.
- La rubrique « espace brevetés » (plus d'une trentaine de documents EFS à télécharger) : un millier de visites dans l'année.
- Les « restos spéléos », rubrique conviviale s'il en est, ne suscitent aucun intérêt semble-t-il. Malgré les relances, aucun spéléo n'a communiqué de bonnes adresses...

Les nouveautés

- Le manuel technique moniteur est consultable en ligne depuis fin juillet 2003 : 230 visites en douze semaines, ce qui fait moins de 3 visites par jour, soit nettement moins que le manuel initiateur ! Plus précisément 140 visites en plein mois d'août (effet d'annonce), et 90 du 01/09 au 15/10, soit 2 par jour...

– Les comptes-rendus de stages. Depuis mai 2003, les comptes-rendus détaillés de stages nationaux (initiateur, perf, découverte) sont consultables sur le site. 3 CR à ce jour, 500 visiteurs.

A noter que ces deux rubriques représentent à elles-seules l'équivalent de plusieurs centaines de pages « papier ».



La diffusion de l'information

60 correspondants (régionaux et départementaux) de l'EFS disposent d'une adresse électronique, et sont collectivement informés des nouveautés en ligne sur le site ou de toute information les concernant (22 « mailings » en un an). Lorsqu'un lien vers le site web est indiqué, le compteur enregistre une pointe de... 10 ou 12 visites au maximum.

Le « forum de discussion » sur le site web s'était considérablement développé, avec des échanges de plus en plus nombreux et la plupart du temps très constructifs. Hélas, une malheureuse manipulation sur le serveur a « atomisé » tous les messages entre juin 2001 et août 2003 ! Difficile dès lors d'en faire un bilan...

Conclusion

Le site web de l'EFS « pèse » à ce jour plus de 30 méga-octets. J'ignore ce que cela peut donner en terme de pages A4. Je ne sais pas si la fréquentation de ce site est importante ou non. Je n'ose pas non plus évaluer le temps passé... Par contre je suis convaincu qu'il constitue la plus belle bibliothèque d'archives de l'EFS, et ça c'est énorme.

FAITES LE SAVOIR :

1^{er} stage Initiateur de l'année 2004 :
21 au 28 février
Au amis du céle (Cabrerets - Lot)

Contact :
Rémy Limagne
54, route de Pont de la chaux
39300 Chatelneuf
03 84 51 62 08
limagne@club-internet.fr

*La version papier du calendrier des stages
2004 sera routé avec Spelunca courant
décembre.*

*La version internet sera disponible à partir du
24 novembre 2003 et sera régulièrement mise
à jour :*

<http://www.ecole-francaise-de-speleologie.com>

DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE

Réf	Titre et auteur(s)	Prix	Poids
<u>1. DOSSIERS INSTRUCTION DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE.</u>			
102	La prévention en spéléologie (F. Guillot), 1998	1.50	40 g
103	Spéléologie, archéologie, préhistoire (G. Aimé, F. Rouzaud), 1996	1.50	50 g
104	La protection du milieu souterrain (G. Aimé, J. Rifès, P. Cabrol), 1981	0.75	50 g
105	Modifications biologiques à l'effort en spéléologie (F. Guillaume), 1995	1.50	50 g
106	Topographie souterraine (P. Prophète), 1998	1.50	50 g
107	Secourisme spéléo (A. Ballereau - CoMed), 1981	0.75	30 g
108	Spéléologues et chauves-souris (A. Porebski), 1994	1.50	40 g
109	Météorologie et spéléologie (P. Lafosse), 1985	0.75	60 g
110	Histoire de la spéléologie française (R. Limagne, L. Mangel), 2000	1.50	40 g
111	Orientation, étude de cartes (J.P. Holvoët, R. Limagne), 1986	1.50	60 g
113	La pratique spéléologique et le droit (T. Marchand), 1990	1.50	30 g
114	Eléments de karstologie (F. Darne, S. Jaillet), 1996	1.50	50 g
115	Organisation et fonctionnement de la FFS (F. Darne, JP Holvoët), 1997	1.50	50 g
116	Approche de la biospéologie (F. Darne, UV Instructeur) 1997	1.50	50 g
117	Les grands massifs karstiques de la France (S. Jaillet), 1994	1.50	50 g
118	Eléments de géologie (J.P. Holvoët, P. Pluchon), 1996	1.50	50 g
119	Enseigner la spéléologie (J. Gudefin, J.P. Holvoët), 1998	1.50	50 g
120	La photographie souterraine (J.P. Petit), 1998	1.50	50 g
121	Les expéditions spéléologiques françaises à l'étranger (B. Lips, M. Faverjon), 1999	1.50	60 g
122	Spéléologie hivernale (N. Clément), 1999	1.50	60 g
123	Spéléologie et médecine (JM. Osterman), 2002	1.50	60 g
160	Collection complète des Dossiers Instruction	19.50	1140 g
<u>2. LES CAHIERS DE L'EFS.</u>			
214	Les grandes rivières souterraines (S. Fulcrand)	7.50	120 g
215	Spéléologie et archéologie (F. Guillot)	7.50	120 g
216	Principes de karstologie physique (J. Bauer) 1997 – réédition en cours	7.50	120 g
217	La spéléologie hivernale (N. Clément,) 1998	7.50	200 g
218	Les techniques spéléologiques légères (D. Langlois), 1999 – épuisé	7.50	120 g
219	La crue sous terre (S. Jaillet), 1999 – réédition en cours	13.00	600 g
220	Mémento équipement des cavités en ancrages permanents (EFS), 2000	13.00	200 g
<u>3. AUTRES FASCICULES OU DOCUMENTS DISPONIBLES (jusqu'à épuisement du stock).</u>			
311	Signes spéléologiques conventionnels (G. Favre, M. Audetat)	2.00	140 g
400	le Manuel Technique de l'EFS (niveau Initiateur)	13.00	500 g
401	le Manuel Technique de l'EFS (niveau Moniteur)	18.00	500 g
420	Les deux Manuels Techniques reliés en classeur	31.00	1100 g
430	Mémento spéléo (EFS / commission Jeunes), 2000	1.50	100 g

Frais de port France (euros) : jusqu'à 20g = 0.50 ; 50g = 0.75 ; 100g = 1.11 ; 250g = 1.90 ; 500g = 2.65 ;
1kg = 3.48 ; 2kg = 4.64 ; 3 kg = 5.47

Commandes à : ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE, 28 rue Delandine, 69002 Lyon
ffs.lyon@wanadoo.fr